

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 11 novembre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)


Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)  est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (467v, 468r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 11 novembre 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3801>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [11 novembre 1892](#)

Lieu de rédaction Nîmes (Gard)

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination Edirne (Turquie)

Description

Résumé Souvenirs des soirées de musique passées avec Antoniadès à Paris. Sur leur voyage à La Rochelle et Bordeaux ; lui donne son adresse à Nîmes mais souhaite qu'elle reste secrète. Demande des nouvelles du jeune major Ladislas et si M. Moschos est toujours résolu à partir aux États-Unis. Sur sa pratique du hautbois ; location d'un piano à Nîmes pour Marie-Jeanne.

Support Le nom abrégé du destinataire, Anton., est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Musique](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Moschos \[monsieur\]](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Sekutowicz, Ladislas \(1873-1962\)](#)

Lieux cités

- [Bordeaux \(Gironde\)](#)
- [États-Unis](#)
- [La Rochelle \(Charente-Maritime\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il

est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes 11 Nov. 99

Anton

Cher Monsieur, comment vous portez-
vous ? Vos travaux en 3^e année ne
vous fatiguent-ils pas énormément ?

Que je fais nous est revenu depuis
notre départ le souvenir des bonnes
soirées passées à faire de la musique.

À La Rochelle nous avions des
appartements où l'on eût été si bien
pour ces réunions. Quel dommage
qu' alors nous étiez si loin.

À Bordeaux nous ne sommes
seulement arrêtés qu'un jour. Et ce jour
n'est à Nîmes qu'un de nos bons
amis. Notre adresse est : Madame G.
Maison Fabre 12 rue bordelaise à
Nîmes Gard. Je vous ai indiqué le
votre vers, à Paris, les motifs qui me font
espérer que cette adresse reste entre nous
et nous. On en a la conviction. Je lui
ai mis par ce même courrier.

Le jeune Ladiolles s'occupant à bien
bien débuté dans ses fonctions de
Major.

— Et M. Mascher est-il toujours résolu
à partir pour les Etats-Unis avec son
diplôme de docteur obtenu ?

— Trouvez-vous le temps de cultiver votre
littérature ?

J'ai vu, nous avons loué un piano pour
Jeanne et j'ai écrit comme en parlant
à la Rochelle : Quel dommage que
vous soyez si loin !

En revenant, cher Monsieur, j'espère
vous bientôt de vos nouvelles et
recevoir, si vous priez, le salut
affectionné de toute la famille

Marie Gadin